

CHS-CT EXCEPTIONNEL DU 09/04 LIE A LA SITUATION ENGENDREE PAR LE CORONAVIRUS

CHS-CT EXCEPTIONNEL

Ce jeudi 9 avril quatrième CHS-CT exceptionnel par conférence téléphonique depuis le début du confinement.

Pour commencer, nous avons réitéré nos demandes et nos inquiétudes concernant les différents matériels de protection.

En effet comme nous l'avons dénoncé dans notre dernier compte rendu, ce n'est pas en s'y prenant maintenant que nos services pourront bénéficier des protections plexiglas dont la fabrication est annoncée pour la fin avril pour 400 unités seulement. Quant à la répartition (à priori prévue que pour les SIP) et la livraison... ?

Nous avons donc demandé à la direction si depuis le dernier CHS elle avait pris l'attache de prestataires locaux. Il nous a été répondu que oui et que 39 unités étaient en finalisation de commande avec un prestataire privé qui promet une livraison dans les 3 jours. A suivre.

Concernant la campagne IR, nous pensons qu'il est irresponsable en cette période d'envisager un retour à l'accueil physique. Nous avons cependant demandé à la direction d'anticiper sur une éventuelle décision de notre DG de passer sur une phase de campagne dite « classique » en cas de fin de confinement avant la clôture de cette dernière. Hors de question pour nous de reprendre un accueil généraliste avec parfois 20 personnes ou plus dans nos halls d'accueil ! Nous avons mis quelques propositions sur la table (accueil déporté, chapiteau extérieur etc...) et demandé à la direction de les étudier par sites. Réponse immédiate de la directrice : « pas question d'anticiper, on peut y réfléchir comme ça, mais c'est tout » !

Ben oui attendons d'être au pied du mur c'est toujours mieux, comme on a pu le constater dans bien des domaines dernièrement...

Anticiper serait-il devenu un gros mot ?

Sur la campagne « atypique » telle qu'elle va s'ouvrir le 20 avril, bien évidemment il est déjà question de renforcer le présentiel sur les sites ! Et oui il va falloir revenir répondre au téléphone ! Et assurer les nombreux RDV téléphoniques. En dépit des risques sanitaires et alors que le directeur de l'OMS et les scientifiques de tous pays (voir les avis des conseils scientifiques Italiens et Espagnols) en appellent à un renforcement du confinement...

Quand on aborde la problématique des demandes de RDV qui vont exploser la direction nous affirme que toute personne qui souhaite un RDV concernant sa déclaration pendant le confinement ne sera pas reçue. On va y être attentif, mais au passage on fait quand même remarquer que si le confinement dure toute la campagne, la DG aura mis volontairement toute une partie des usagers en grande difficulté. Quid des personnes qui n'ont

pas internet, qui n'arriveront pas à joindre nos services par téléphone (c'est déjà difficile en période de campagne ordinaire!), ceux à qui il faut quasiment remplir la déclaration au guichet, etc...

Toujours concernant la campagne sans présence physique du contribuable, nous avons demandé à la direction d'étudier la possibilité d'augmenter le nombre de SPI fictifs afin de les mettre à disposition de tous les services accueillant habituellement les usagers aux guichets. Cette mesure permettrait de mieux gérer l'aide à la déclaration par téléphone.

La direction s'est montrée favorable à cette demande et va contacter le plateau technique pour étudier la faisabilité. Une réponse sera apportée dans la semaine. Cependant le nombre supplémentaire de SPI risque d'être limité et attribué en fonction du volume habituel d'accueil.

Dans les SIE le fonds de solidarité est maintenant en place, les premiers versements sont intervenus le 8/04. Sur le site de Gourdon le surcroît d'appels a fortement impacté le service. La direction reconnaît qu'il y aura derrière des travaux de retraitement, au niveau des anomalies notamment, qui risquent d'affecter le présentiel, même si un partenariat avec la DIRCOFI est à l'étude pour soulager nos services.

Nous avons également demandé à la direction de se pencher encore sur la possibilité de réduire le présentiel sur certains postes ou services.

Ce qui ressort de ce CHS-CT, c'est qu'à chaque fois ça a l'air de surprendre voire d'agacer que l'on revienne sur les mesures de protection. Comme si nous étions des enfants gâtés qui refuseraient de comprendre que non, ils n'auront pas plus car ils ont déjà obtenu tout ce qu'il leur faut. Au passage la direction semble oublier que pour cela déjà il a fallu se battre, mais passons...

Et puis on nous le répète il n'y a pas de risque zéro, fi de la protection individuelle, il n'y a plus que la protection collective qui compte.

Les collègues l'ont bien compris, qu'il n'y avait pas hélas de risque zéro, et nous savons aussi que 80 % des personnes touchées développeront peu ou pas de symptômes. Pour autant personne n'a envie d'être surexposé et de prendre (ou de faire prendre aux siens) le risque de développer la forme sévère. On est pas joueur, on s'excuse, cela peut se comprendre aussi ça, non ?

Nous constatons qu'une fois encore, nos collègues répondent présents pour assurer leurs missions, présents mais pas inconscients.

Si les agents et les cadres ont assimilé depuis longtemps l'importance de leur travail, il ne doit pas être assuré à leur détriment, la protection et la santé sont les vraies priorités.

Alors on va continuer à répéter, à proposer, à réclamer, parce qu'un des rares propos qu'on a pu partager avec la direction lors de ce CHS c'est que la pédagogie c'est l'art de la répétition !